

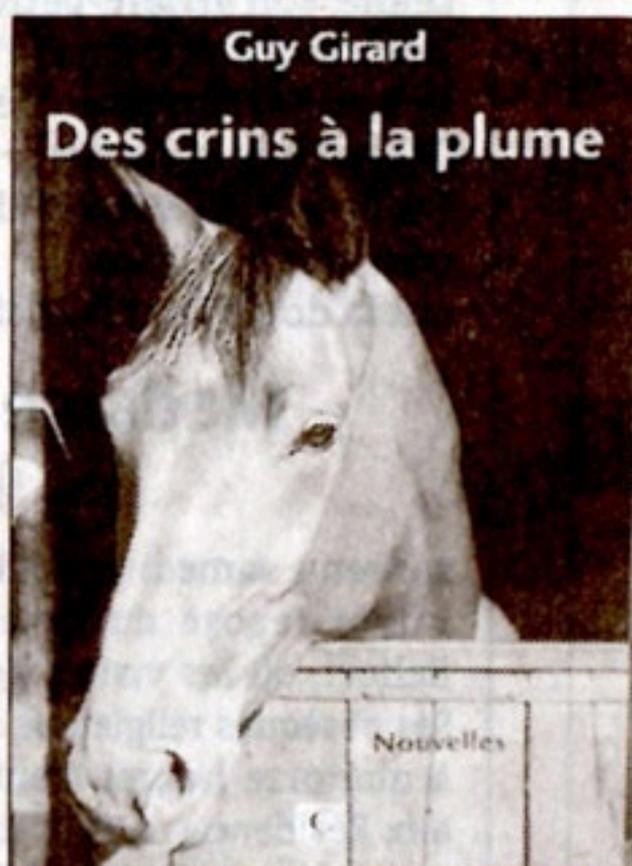
L'été sous les couvertures

Des chevaux et des hommes

APRÈS « La Veuve des Cernières » paru en 2011 et « Les Champs maudits », édité en 2012, Guy Girard nous livre en cette année 2013 « Des Crins à la plume ». Un recueil de nouvelles d'hier et d'aujourd'hui. Trois sont consacrées aux chevaux, quatorze à l'homme. On y retrouve avec plaisir certains textes, retravaillés, de son premier ouvrage « Phrases du temps », aujourd'hui épuisé. L'intérêt de l'auteur pour les animaux et les gens qu'il aime y est exprimé dans le style fluide et coloré auquel il nous a accoutumés dans ses romans.

Né dans une fratrie de onze enfants, l'auteur, dont un des frères, Claude, fit une carrière politique en Franche-Comté, aime à parler des siens.

L'amour qu'il voue à sa mère est très présent dans son ouvrage. Prénant même. Selon un ordre non établi, les chapitres s'enchaînent de son enfance à sa vie d'étudiant en école vétérinaire à Alfort, de sa passion pour les chevaux et les roses aux... comices agricoles. L'étudiant vétérinaire et ses amis, par un hasard du sort tous du même patronyme, se rendaient souvent au centre de Paris. Ils y fréquentaient les cabarets de la rive gauche, alors très en vogue. Là, aux côtés de Jean Yanne



et Michel Serrault, la voix d'une femme ne le laissait pas insensible. C'était Barbara, installée au piano. Plus tard, peut-être, sa passion pour la musique a-t-elle pris naissance dans ses virées parisiennes ? L'auteur nous livre, page à page, chapitre après chapitre, ses états d'âme. La famille. Son présent qui prépare son futur. Travailler, avancer, ne pas savoir dire son impatience. Tantôt heureux, tantôt triste. Ses ressentis aussi. Il déroule la vie. La vie de tous les jours. Et comme elle va. On termine la lecture de son livre sans avoir vu défiler les mots, tant il s'est appliqué, simplement, au cours des pages, à nous faire partager ses expériences vécues.

Yvette FRACHE

« Des Crins à la plume », de Guy Girard, 195 pages, 18 €. C-Éditions.